

retentisse l'état de tout le corps, qui ne sente le contre-coup de tout ce qui se passe ailleurs ; et de même la fièvre qui brûle le moindre des globules animés a vite fait d'enflammer toutes les portions du corps. .

On ne peut donc rien concevoir de plus étroit que l'union des chrétiens dans le Christ. C'est trop peu que leurs prières et leurs mérites forment une atmosphère de grâces divines que tous respirent avec profit. Leur vie même est commune : ils sont une même chair, une même pensée, un même amour, une même volonté, de sorte que la dépression de l'un se fait sentir à tous, comme la prospérité de l'un devient la richesse de tous.

Cette communion des âmes prend, d'ailleurs, racine dans la nature elle-même. Ici encore, la grâce n'a fait qu'élever au surnaturel un don de nature. La nature elle-même a créé les hommes solidaires les uns des autres. Elle les a tous faits de la même chair, façonnés sur le même modèle, harmonisés pour vibrer aux mêmes impressions et pour rendre le même son sous le coup des mêmes influences. Ils semblent isolés : voyez, au contraire, comme ils sont fondus en un. Dans un même pays, à une même époque, tous vivent des mêmes idées, éprouvent les mêmes passions, subissent les mêmes défaillances, sont entraînés par les mêmes enthousiasmes. Qu'un sentiment puis-